

Marie Ythier

VIOLONCELLE

Ψ Ψ Ψ Ψ « Le Geste augmenté ».

Œuvres pour violoncelle seul et électronique de Farhang, Juan-Marcos, Maestracci, Ducher, Gimenez-Comas et Montalti.

Evidence. Ø 2015. TT : 49'.

TECHNIQUE : 3,5/5



Le violoncelle solo a le vent en poupe dans les partitions nouvelles, et la jeune génération des violoncellistes

n'y est pas pour rien. Avec ce disque dédié au violoncelle « augmenté », fort bien réalisé, Marie Ythier souligne son ouverture vers la création musicale, et son engagement avec des compositeurs dont la notoriété est encore limitée. Judicieusement placées en début de programme, *Zamyad* d'Alireza Farhang et *El Afilador* d'Antonio Juan-Marcos sont les pièces qui introduisent aux univers acoustiques les plus riches. Tandis que le premier favorise un violoncelle assez volatil en harmoniques, pizzicatos et bariolages, avec lequel l'électronique interagit de façon organique, le second sollicite aussi bien la plénitude que peut offrir Marie Ythier dans un contexte mélodique, que sa maîtrise des modes de jeu dits « avancés », le tout augmenté d'une aura électronique planante.

L'approche plus bruitiste de l'instrument (Vittorio Montalti) comme la tentative de suggérer par des schémas d'accentuation et d'intonation l'émergence du verbe (Nuria Gimenez-Comas) ont pour elles la finesse de leur artisanat mais paraissent peu originales. La passacaille volontairement fragmentée d'Aurélien Maestracci (*Je t'attendrai là où je sais que tu ne seras pas*) ajoute à des modes de jeu diversifiés une distorsion de guitare électrique. Dans ce contexte, l'apparition finale d'un ruban mélodique restitué avec beaucoup de fluidité crée son petit effet, qu'accentue une électronique doucement *vintage*. Jean-François Ducher porte à la fois le violoncelle vers son versant le plus lyrique et l'électronique vers la texture la plus symphonique, pour un résultat quasi concertant.

A noter : alors que le support CD est traité en « transaural » pour une perception améliorée du relief spatial sur enceintes, les plateformes de téléchargement proposent également une version « binaurale » privilégiant l'écoute au casque.

Pierre Rigaudière